

« V.V. » est la première nouvelle que Jean-Pierre Hubert ait placée et la deuxième à paraître, dans la cultissime anthologie de Daniel Walther, Les Soleils noirs d'Arcadie (Opta, 1975). Faire ses débuts aux côtés de Philippe Curval, Michel Jeury, Gérard Klein, Pierre Pelot, de jeunes loups tels que Joël Houssin, Bernard Mathon ou Henry-Luc Planchat, et signer une des meilleures histoires du volume, ce n'était pas gagné d'avance. C'est pourtant ce qui se produisit. Elle valut à son auteur sa première distinction, ce ne serait pas la dernière...

V.V.

La lumière impitoyable du soleil blanc au zénith tombait d'un bloc dans la rue étroite, affilant les ombres en lames de couteau, ruisselant sur les façades aveugles. La frêle silhouette féminine qui progressait lentement entre les décombres représentait une cible parfaite, l'aiguille ne pouvait la rater à cette distance. Pourtant, le doigt du milicien-curateur tremblait sur la détente. Une fois les plaisirs érotiques de l'hypnas épuisés, la drogue agissait sur les moteurs du bras. La sueur coulait dans ses yeux, la peur et le désir de tuer nouaient douloureusement son bas-ventre.

— Un trou, un petit trou dans sa gorge, pourrissant la poitrine comme un chancre !

Il jura tout bas et cala son fusil pour mieux ajuster son tir. Dans la lunette, la tête couronnée d'une crinière rousse oscillait, jouant dans l'abstrait entre la vie et la mort. Il haïssait cette chatte sournoise, il aurait voulu la faire souffrir plus longuement, mais il ne pouvait prendre aucun risque ; l'étendre dans la poussière, les yeux brûlés par le soleil, et regarder la mort manger son visage était le seul plaisir raisonnable qu'il comptait s'offrir...

L'aiguille partit dans une détonation feutrée, elle percuta une porte à moitié arrachée qui empiétait sur la rue, à quelques centimètres de la tête de Tuovi-Gyn alias Virgin II. La trace infime de l'impact s'élargit rapidement sous l'effet d'une corrosion accélérée et une fumée légère s'éleva.

— Le porc ! gronda Tuovi-Gyn.

Elle s'effaça, disparut dans le rectangle sombre d'une vitrine éventrée. Plus rien ne bougea dans la rue déserte. Le fusil du milicien accrocha un rayon de lumière qui étincela comme un signal, au dixième niveau d'un immeuble lépreux.

L'homme s'épongea le front, mal à l'aise, et contempla son fusil d'un air dégoûté. Cette damnée irrégulière était dangereuse ; il ne tenait pas à s'éterniser dans le coin, maintenant que le piège n'avait pas fonctionné. Il envoya son signal au Centre de Salubrité, délimitant la zone d'intervention dans le périmètre du port, au nord du Dronk. Avec un peu de chance, si le quadrillage était bien fait, ils pouvaient encore la coincer.

Il ramassa ses affaires et monta prudemment sur les toits. Il comptait redescendre quelques blocs plus loin sur l'ancien périphérique dont les anneaux s'enfonçaient maintenant dans la mer à moins d'un kilomètre du port.

Il faisait terriblement chaud sur les terrasses, aussi remonta-t-il son pare-soleil qui atténuait quelque peu l'ardeur d'Alba, la naine blanche du couple, terriblement proche de la planète, qui écrasait la ville pendant plus de quatre heures dans la journée théorique de douze heures.

Le toboggan était libre, le milicien-curateur arma son fusil et s'engagea résolument dans la descente, non sans avoir vérifié que le quadruple ruban de l'autostrade était vide.

Lorsqu'il parvint dans la cabine-réceptacle au bas de la glissade, il n'avait plus de visage. L'aiguille s'était plantée entre les deux yeux et avait eu le temps de creuser une blessure béante qui allait de la mâchoire inférieure au front. L'arme perdue dans la descente vint buter à son tour avec un léger retard dans la masse terminale.

Tuovi-Gyn rangea son lance-aiguilles de poche avec un sourire satisfait. Elle ne ratait jamais sa cible dans un rayon de vingt mètres ; au-delà, évidemment, son arme n'était pas assez puissante. Elle retourna le cadavre du pied en ayant soin d'éviter tout contact avec les parties rongées par le terrible acide pulvérisé par l'aiguille.

Elle sortit son couteau marqueur et hésita, tête baissée, jambes écartées au-dessus du corps curieusement tassé. De la pointe du stylet, elle ouvrit l'étui sanglé à la hanche du milicien. Elle sortit un fin cylindre de papier avec un petit ricanement sans joie. Elle murmura :

— Ordure... Intoxication...

Le cylindre se déplia spontanément en s'humidifiant et, comme Tuovi-Gyn ne le retenait plus, il s'appliqua parfaitement au sol. C'était une des affiches du Centre de Salubrité, faites pour attiser les haines les plus basses et pour démoraliser les irréguliers. Elle le déchiffra en laissant monter en elle une rage froide.

Les miliciens-curateurs communiquent :

Nous les crèverons tous — Une ville propre — Alfan enfin restaurée — Ils ne souilleront plus : Bunder 12 exécuté sommairement, Kalban I étripé, Vulgur III yeux brûlés au marqueur à dispersion, Arcis testicules broyés, Virgin II violée et battue à mort...

Tuovi-Gyn hurla :

— C'est faux, menteurs, ignobles menteurs, j'existe !

Elle déchira la combinaison du milicien au niveau des épaules. D'un geste décidé, elle enfonça la lame qui vibrât légèrement sous le sein gauche et marqua dans la chair un sillon profond en forme de V. Sans s'attarder, elle compléta le travail de l'autre côté et laissa l'homme dépoitraillé avec ses deux cicatrices symétriques qui figuraient grossièrement deux mamelles pendantes d'où s'égouttaient des filets de sang.

Virgin II n'aimait pas ce genre de manifestation, le meurtre ne lui apportait rien de particulier et ne la soulageait en aucune façon, mais elle devait prouver qu'elle était bien vivante. Elle ne supportait pas d'être ainsi gommée sur ces ignobles affiches qui allaient polluer tous les murs.

Elle secoua ses cheveux qui se collaient par mèches épaisses sur son visage moite. Il lui restait un battement d'une demi-heure environ pour disparaître dans le Dronk. Une demi-heure pour marquer encore sa présence.

Le Dronk ne l'avait jamais vraiment intéressée. C'était autrefois un quartier populeux qui tournait le dos à la cité proprement dite. Son cœur, le port, y pompait un sang malsain, perpétuellement renouvelé. Pas d'échappée, aucune perspective, aucun recul dans ces rues sinueuses qui sentaient l'ancienne promiscuité. De médiocres pillards avaient dévasté les maisons et les marchés, laissant sur place, sur la chaussée même, les objets qu'ils n'avaient pu emporter.

Quartier sacrifié dont seuls les grands axes étaient encore entretenus et surveillés. Tuovi-Gyn fit la moue. Partout, des amateurs l'avaient précédée ; elle ne mêlait pas son art à ces expressions grossières et occasionnelles.

Le temps pressait, elle devait prendre une décision au plus vite. La surface intacte du périphérique retint son attention. De temps en temps, un véhicule du Centre y faisait une ronde. Quelques résidents de la haute ville passaient en trombe. Un trafic presque nul, mais déjà appréciable. Dix à vingt mille personnes passent forcément inaperçues dans une ville prévue pour cinquante millions d'habitants.

Virgin II longea sur un kilomètre au moins la gigantesque autostrade qui faisait plutôt penser à une piste d'atterrissage. La peur familière rampait au fond de sa gorge, cela faisait partie du jeu. Elle se sentait fragile, menacée par mille morts.

L'endroit idéal s'imposa de lui-même. C'était un des gigantesques échangeurs des anciennes portes. Les ponts s'y superposaient comme les marches d'un escalier sans fin. Au pied de cet entassement monstrueux, elle était visible sous des angles inimaginables et elle multipliait par cent les chances d'imposer son message.

Elle sortit de son sac étroitement collé contre son ventre le marqueur à dispersion qu'elle n'utilisait que pour les grandes surfaces. Elle choisit un beau rouge pourpre et, prenant comme étalon son propre corps courbé dans l'effort, elle traça sur la largeur des huit pistes son graffiti fondamental :

V.I.R.G.I.N. II

L'œuvre prit bien dix précieuses minutes, mais cela en valait la peine. À mesure que la peur montait en elle, le tracé ralentissait. Elle soigna particulièrement les chiffres qu'elle enroba d'une précieuse enluminure pour prouver qu'elle avait eu tout son temps.

Le résultat final était satisfaisant, mais lui laissait une curieuse sensation de manque. L'inscription était parfaite, mais elle ne tranchait pas suffisamment sur la froide uniformité du cadre. Où était le défaut ? Elle relut :

« Virgin II... J'existe bien sur six pieds en hauteur et l'autostrade du Dronk en largeur. La peinture est toute fraîche, vous pouvez vous y vautrer, vous teindre en rouge. »

Elle passa lentement ses mains sur ses cuisses rondes. Très loin vers la ville presque silencieuse, les crampons des chenilles du Centre de Salubrité bruissaient à l'unisson sur le béton.

Son excitation grandit d'un cran, et elle comprit d'où provenait son insatisfaction de tout à l'heure. Sans danger proche, l'inscription n'avait aucun sens, elle se diluait dans la mort de la cité, dans son indifférence de pierre. La haute ville était plus stimulante parce qu'à chaque carrefour un milicien veillait, l'arme au poing.

Elle courut dans la direction du port ; le cliquetis des engins lancés à sa poursuite était déjà nettement perceptible dans l'alignement du périphérique. Peut-être avait-elle calculé un peu juste. La découverte du meurtre d'un de leurs compagnons allait décupler la rage des miliciens.

Elle s'engagea dans un des boyaux innommables du quartier, encombré de détrit. L'ombre y était épaisse, car Alba ne brillait plus dans l'axe de la rue. Elle trébuchait sur des obstacles qu'elle renonça à identifier. Ici encore, bien plus que dans d'autres artères du quartier, la progression des chenilles du Centre serait entravée.

Virgin II sentit la ville se refermer sur elle. Elle ne connaissait que très peu le Dronk, mais il lui semblait que c'était son domaine, que cette jungle ruinée l'avalait pour mieux la protéger. Les cubes d'habitation n'avaient pas plus de vingt étages, ici, mais le premier niveau habité autrefois commençait à une hauteur respectable, laissant jusqu'au niveau du sol une falaise de sécurité haute parfois de vingt mètres.

Ces surfaces que ne brisait aucune fenêtre étaient littéralement couvertes de graffiti dont certains étaient aussi vieux que la cité elle-même. Elle s'arrêta pour reprendre son souffle. Les murs criaient leur vie et Tuovi-Gyn en fut curieusement réconfortée. Parmi les vieux Sun II, Albefan, Killer III, German 120, Cook, Slow Spider 13, Barbarian IV, elle reconnut des sigles plus récents dont le fameux Blitz I qui œuvrait également dans la haute ville. Elle ne put qu'admirer la rigueur de ce concurrent inconnu qui, sans jamais recouvrir une inscription déjà existante, même à moitié effacée, parvenait toujours avec élégance à occuper les meilleurs endroits. Blitz I utilisait des teintes discrètes, mais son graphisme était ferme et même au niveau du trottoir, cette région ingrate, son message retenait l'attention.

« Signaler ma présence, hurler avec eux, maintenant, surtout maintenant. »

Elle choisit une de ces colonnes dépolluantes mises en place lorsque la cité atteignait son apogée. Un horrible Pax III traînait à cet endroit, mais la place restante était suffisante pour une inscription bien visible.

Le sigle de combat s'imposait, les deux V légèrement distancés dont les pointes supérieures s'incurvaient de façon inégale. Elle le bomba en blanc sans faire de détails et laissa l'instrument vide sur place. C'était un jalon pour les miliciens, mais la peinture fraîche sur le métal rouillé était d'un effet splendide, deux mouettes naïves sur un ciel en décomposition.

Au bout de la rue, le sifflement caractéristique de la sirène des miliciens-curateurs suspendit son activité créatrice.

Toujours devoir bâcler son travail ; aucune complaisance n'était possible. Le graffiti achevé ou inachevé était perdu, laissé à toutes les dégradations. Sa forme définitive dépendait des circonstances ; pourtant, le plus souvent, les inscriptions les plus hâtives, les plus menacées, étaient celles qui gardaient le plus d'intensité : elles prenaient valeur de témoignage...

La chenille du Centre avançait irrésistiblement, écrasant tout sur son passage. Les miliciens-curateurs la suivaient de près, ils portaient leurs lasso à extension et leurs nasses, tout l'arsenal habituel qui leur permettait de traquer les bêtes fauves.

— Les renifleurs, ils ont utilisé les renifleurs ! murmura-t-elle.

Elle frissonna. Ainsi Virgin II devait être éliminée, les moyens déployés le prouvaient. Ces hommes étaient presque tous sadiques ; torturés par les délires de l'hypnas, ils se défoulaient sur les irréguliers qui avaient le malheur de tomber vivants entre leurs mains. Pourquoi l'image atroce du corps d'Éva 12, abandonné au terme d'une cruelle orgie, s'imposait-elle à son souvenir à ce moment précis ? Elle ne voulait pas mourir, pas encore ; trop de murs vierges l'attendaient.

Elle s'élança droit devant elle. Tuovi-Gyn courait très vite pour une femme, c'était même son atout le plus sûr, joint à une incroyable résistance. Le mouvement s'accéléra derrière elle ; les cônes olfactifs des renifleurs convergeaient sur ce corps couvert de sueur lancé comme une balle dans une fuite éperdue.

A SUIVRE...